

## TOUSSAINT . Seul le Christ pour réenchanter la mort !

Combien j'ai de la considération pour la Samain ! car elle met en lumière ce qui traverse une expérience majeure de la vie humaine confrontée en des temps redoutables de gravité, tel le consumérisme aveugle qui assèche les consciences et abîme les corps. Ainsi, Il en va du temps de la célébration de la Samain en souffrance de consolation, comme au temps de la grande peste qui ravagea l'Europe, où les artistes se mirent sculpter des piéta pour accueillir quelque consolation dans la douleur.

C'est cette même quête de consolation qui anime la Samain ! En effet en ce moment de mutation dans l'histoire l'humanité tout notre « être au monde » est troublé. Révolution industrielle, informatique, électronique, déconnexion de la nature, Intelligence artificielle, instabilité politique...autant de réalités qui mettent en posture de fragilité devant des puissances qui dépassent le commun des mortels. Ainsi le trouble naît au sein de l'humanité occidentale et au sein de l'Eglise ; une certaine mélancolie risque d'envahir les esprits et les cœurs. Des hommes, des femmes désorientés, dépités par des expériences malheureuses ou des chemins de traverses devenus chaotiques, sont en quête de confiance en eux et de confiance en la vie et pour certains de quête en un horizon au-delà du temps, par-delà la mort.

**Peut-on par quelques rites apaisants, donner de la douceur à la mort** quand l'agonie devient cruelle, quand l'accident fauche une vie ? Peut-on réenchanter la mort aux portes d'une nuit sans fin quand brille le soleil ? Peut-on réenchanter la mort quand ce dernier acte échappe à la conscience ? Peut-on réenchanter la mort par un déni de sa gravité dans une histoire humaine ? Peut-on réenchanter la mort par l'artifice de l'art ou de la convivialité ? Peut-on réenchanter la mort par l'embellissement d'un jardin du repos ?

**Quoi qu'on fasse, la mort s'impose de manière implacable** mettant fin à l'histoire personnelle comme elle met fin, parfois, à des aventures collectives opérant par là une grande rupture. Peut-on réenchanter la mort, faire de la mort quelque chose d'heureux ? St François au seuil de la mort s'est laissé apprivoiser par la mort et a chanté la mort comme sa sœur s'approchant de lui. S'il parlait ainsi après une longue expérience d'accueil, avec douceur, des réalités du monde, de la création, c'est qu'il mettait sa confiance dans la mort et la résurrection du Christ présent à toutes les réalités humaines.

**Le Christ lui seul**, venu de Dieu , s'étant vidé de tout pouvoir donnant **alors une large hospitalité à la condition humaine** , a ouvert un chemin d'accomplissement par-delà sa propre mort. En effet, lui, l'envoyé de Dieu, en éprouvant dans notre chair la mort et sa résurrection a ouvert, pour tous, en raison de sa divinité, un passage vers une vie éternelle. Et nous qui sommes des êtres inachevés en amour mais des êtres en croissance au travers des méandres de nos faiblesses dans l'art d'aimer, nous sommes rendus solidaires de la mort et de la résurrection du Christ. C'est là, en lui, notre Espérance invincible. Ce qui est arrivé à Jésus, Dieu en notre chair, et notre chair transfigurée en corps spirituel, nous arrivera de même si nous empruntons son chemin.

En lui faisant confiance, par notre mort associée à la sienne, nous entrerons, par sa grâce, dans sa résurrection, c'est-à-dire dans la vie éternelle où nous serons « divinisés », assurément « réenchantés » en Dieu l'Eternel, pour l'éternité.

C'est ainsi que la mort, rupture douloureuse, devient « réenchantée ». Elle peut être louée et chantée comme le faisant François « loué sois-tu notre sœur la mort !